



Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

Inauguration de Duravit à Matane

90 M\$ investis et 240
emplois payants créés

page 3

Photo courtoisie



Bleu-FM victime
d'une cyberattaque pages 6-7

Photo Pixabay



Un arbre de 670 ans
à L'Anse-Pleureuse page 14

Photo courtoisie

Après l'aventure de la poutinerie

Fred reprend du service comme traiteur

Frédéric Boucher alias Chef Fred a repris du service, mais cette fois à titre de traiteur.

Dominique Fortier

Alors que l'aventure de la poutinerie prenait fin en septembre, Frédéric Boucher revient déjà à la charge avec un nouveau projet. «J'ai pris le temps de décanter et me reposer. Pendant plusieurs semaines, je dormais pratiquement 15 heures par jour tellement j'étais brûlé de tout ce que j'avais vécu.»

Après avoir encaissé le deuil de son restaurant, il devait se tourner vers l'avenir. C'est alors qu'il a eu l'idée de lancer un service de traiteur. «C'était quelque chose que j'avais déjà fait. J'avais déjà élaboré des recettes avec un de mes amis et l'idée me semblait bonne. En plus, ça me permet d'avoir ma petite entreprise et d'être maître de mes affaires tout en continuant à cuisiner.»

Nouveau départ

L'idée était aussi de s'enlever le stress de devoir gérer un établissement dans les circonstances économiques actuelles. «Je m'amuse sans avoir à me soucier de tout ce qui vient avec un restaurant. J'ai aussi une plus grande liberté puisque je ne suis pas



Chef Fred troque les poutines pour un menu plus gastronomique.
Photo courtoisie - Ulysse Lachance-Landreville

enchaîné dans la cuisine à attendre des clients. Je me déplace chez eux quand ils m'en font la demande», poursuit Fred.

Le pari semble réussi puisqu'il a déjà de nombreux contrats pour les mois de décembre et janvier. «Ça semble

s'aligner pour que je puisse vivre de la cuisine encore un bout de temps», confie-t-il. Le menu qu'il propose sera beaucoup plus gastronomique avec notamment du canard, du bœuf, de l'agneau et des fruits de mer, ainsi que des potages et des desserts pour tous les types de réu-

nions, qu'elles soient familiales ou en entreprise. «Il n'y aura pas seulement du gastronomique. Bientôt, on explorera d'autres créneaux qu'on n'a pas encore dans la région.»

Et l'expérience de la poutinerie ?

Chef Fred croit qu'on peut encore tenir un restaurant et bien en vivre, mais il y a des dangers. «C'est risqué et ça doit être géré de manière très serrée. Je suis convaincu que même les restaurateurs qui vont bien voient une différence sur le plan de la rentabilité. Ce n'est pas parce qu'on offre de bons produits que les gens sont plus riches.»

Les derniers temps étaient particulièrement difficiles puisqu'il passait la grande partie de ses journées dans le bureau à se demander comment faire pour survivre plutôt que de se concentrer sur le volet créatif de la cuisine. «C'est un gros stress de moins et je suis content de pouvoir me concentrer à nouveau sur le plaisir de créer des plats et simplement cuisiner.»

Les gens qui veulent faire appel à Fred peuvent se rendre sur sa page Facebook, comme à l'époque de la poutinerie.

Délit de fuite : un individu fait face à la justice

Un individu a été arrêté en lien avec le délit de fuite survenu à Saint-Ulric le 24 août dernier.

Dominique Fortier

L'événement s'était produit sur la route James alors qu'un jeune motocycliste avait vraisemblablement été happé par un autre véhicule.

La victime avait été retrouvée inanimée vers 3 h 45 par un passant et avait été transportée vers un centre hospitalier pour y traiter des blessures graves. Un poste de commandement

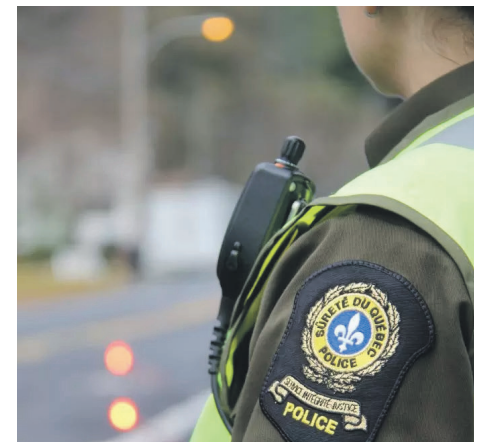
avait été installé à Saint-Ulric quelques jours plus tard afin de recueillir des témoignages.

Le 25 novembre, la Sûreté du Québec a procédé à l'arrestation d'Alain Sirois, 40 ans, de Saint-Ulric. Celui-ci a été escorté au poste de police pour y subir un interrogatoire. Il a ensuite comparu au palais de justice pour répondre à des chefs d'accusation d'avoir omis de s'arrêter à la suite d'un accident et de méfait public.

Selon l'enquête, Sirois aurait quitté les lieux de la collision sans s'identifier

ni offrir l'assistance nécessaire, alors qu'il savait, ou ne se souciait pas, qu'une personne avait subi des blessures. Il aurait également accompli un geste destiné à tromper un agent de la paix, en fournissant de fausses informations pour tenter d'induire les policiers en erreur quant aux circonstances de l'événement.

Alain Sirois a été libéré en attendant la suite des procédures judiciaires. Il sera de retour devant la justice le 13 janvier prochain pour l'orientation de ses dossiers.



Le délit de fuite est survenu le 24 août à Saint-Ulric. Photo courtoisie SQ

Duravit inaugure son usine de Matane

L'entreprise allemande Duravit a officiellement inauguré sa nouvelle usine située dans le parc industriel de Matane.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Tambours, trompettes et tapis rouge étaient de mise pour cette journée historique à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il s'agit d'une première usine en sol nord-américain pour Duravit. Cette dernière est aussi la première usine à fabriquer des cuves de toilettes et des lavabos avec une technologie qui lui permettra d'atteindre la carboneutralité d'ici les 20 prochaines années. Ensuite, l'entreprise accueillait ses dirigeants venus expressément d'Allemagne pour l'occasion ainsi que le gratin politique local, provincial et fédéral.

C'est en 2022 que les dirigeants allemands de Duravit ont visité Matane pour la première fois à la recherche de l'endroit idéal pour y construire leur usine. Le maire Eddy Métivier s'en souvient encore. « Deux jours après leur visite, je recevais un appel du ministre de l'Industrie, François-Philippe Champagne qui me félicitait parce que Matane avait été choisie par l'entreprise. »

Soutien gouvernemental

Les gouvernements fédéral et provincial ont emboîté le pas en investissant massivement dans le projet évalué à 90 millions de dollars. « C'est impres-

sionnant de voir tous ces équipements qui permettront de construire tous ces produits haut de gamme pour salle de bains avec la vision de respecter l'environnement », a lancé la ministre responsable du Bas-Saint-Laurent, Amélie Dionne. « Duravit participe ainsi au développement économique de la région. À terme, l'entreprise aura créé 240 emplois payants ici à Matane. »

Le député de Matane, Pascal Bérubé, a tenu à souligner le travail des interve-



La finition avant l'émaillage. Photo Dominique Fortier



Une centaine de personnes étaient présentes pour l'inauguration.
Photo Dominique Fortier

nants locaux qui ont convaincu Duravit de s'installer à Matane et le gouvernement du Québec qui a appuyé le projet. « Nous avons l'infrastructure, on va créer des emplois et on sent de l'enthousiasme à Matane. »

Le directeur général de Duravit Matane, Christian Gilles, parle d'un haut niveau d'automatisation. « L'installation clé est le four à rouleaux électrique qui permet des produits

verts sans émission de CO2. C'est une première mondiale. On vise le marché américain, mais aussi au Canada et évidemment, à Matane. Avec la situation des tarifs, plus que jamais, le marché canadien est important. »

L'importance du port

L'importance du port de Matane

Pour Christian Gilles, le port de

Matane est un élément névralgique pour le bon roulement de l'entreprise. « Lorsqu'on sera au maximum de notre capacité, on aura 6 000 tonnes de matière par jour. Ce serait horrible de faire ça par camion, alors oui le port est primordial. »

Questionnée sur le sujet, la ministre Amélie Dionne a confirmé que le projet du deuxième poste à qui en attendant la reconstruction du port principal est au sommet de ses priorités. « Les infrastructures portuaires sont prioritaires avec le Québec qui augmente sa productivité. On ne peut pas se permettre de bris de service avec une entreprise comme Duravit. »

Le député Pascal Bérubé confirme que des discussions ont eu lieu avec la ministre et le conseil municipal et que d'autres rencontres sont à venir, notamment avec le ministre de la Stratégie maritime, Bernard Drainville.

CINEMAGAIETE.COM | 289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE
LOCATION ET VENTE DE FILMS | 418 562-6042

Votre programmation du
VENDREDI 5 DÉCEMBRE
AU JEUDI 11 DÉCEMBRE 2025

CINQ NUITS CHEZ FREDDY 2

13+ Durée 105 min

Ven, sam, dim et jeu: 13h • 15h30 • 19h30
Lun: 15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS): 15h30 • 19h30
Mer: 15h30

ZOOTOPIA 2

G Durée 108 min

Ven, sam, dim et jeu: 13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer: 15h30 • 19h30

LES FURIES

G Durée 107 min

Ven, sam, dim et jeu: 13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer: 15h30 • 19h30

CinémAlice

À bicyclette
de Mathias Mlekuz

G 89 min

Mer le 10 décembre à 19h

Veuillez porter une attention particulière à l'horaire.

LIGNE INFO HORAIRE - 418 562-1113

Tournant dans la gestion du territoire

Les grandes marées de 2010 ont provoqué une transformation profonde dans la façon dont les municipalités côtières abordent aujourd'hui l'aménagement du territoire.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Avant cette catastrophe, la MRC de La Mitis imposait une distance minimale de seulement 9 mètres entre une nouvelle construction et la ligne des hautes eaux. En se basant sur les données fournies par la Chaire de recherche en géoscience côtière de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), cette marge atteint désormais 42 mètres dans certains secteurs.

Ce resserrement spectaculaire des normes découle d'une meilleure compréhension du territoire. Les chercheurs de l'UQAR ont comparé des photographies aériennes des années 1940 à nos jours, qui ont révélé que la côte régresse progressivement. Le recul moyen mesuré lors de la tempête de 2010 a atteint près de 4 mètres, alors que le taux moyen annuel entre 2004 et 2010 était généralement inférieur à 0,2 mètre. Plus de 800 demandes d'avis géomorphologiques ont été adressées au ministère de la Sécurité publique du Québec à



Une maison démenagée à Rimouski. Photo archives Le Soir

la suite de la tempête de 2010.

Sainte-Flavie, «un autre Forillon»

Sainte-Flavie illustre parfaitement cette nouvelle approche préventive. La municipalité a géré une enveloppe de 5,5 M\$ octroyée par le ministère

de la Sécurité publique pour un projet pilote de démenagement volontaire. «À Sainte-Flavie, il y a 63 maisons qui ont été enlevées du bord du fleuve, relate Damien Ruest, qui était maire au moment des grandes marées du 6 décembre 2010. On a réussi à en sauver 16. Puis, les autres sont parties



Pour certains sinistrés, « les conséquences sur la santé sont moins de nature physique que liées aux impacts psychologiques et sociaux », selon les autorités sanitaires. Photo Johanne Fournier

au dépotoir. Des citoyens ont été déracinés de force. »

Cette démarche n'a pas été sans conséquence humaine. Sainte-Flavie, qui comptait 946 habitants en 2010, en recensait une centaine de moins une dizaine d'années plus tard. «Ces gens-là sont partis à Mont-Joli ou à Rimouski, indique monsieur Ruest. C'est quasiment un autre Forillon ! »

Des leçons à retenir pour l'avenir

Une décennie et demie plus tard, les enseignements des grandes marées de 2010 résonnent avec une acuité particulière face aux changements climatiques.

Johanne Fournier

Selon Environnement et Changement climatique Canada, les températures moyennes annuelles ont augmenté entre 1987 et 2006, surtout en hiver.

À Gaspé, par exemple, la température moyenne annuelle a grimpé de 2,71 degrés Celsius. De l'avis du ministère, cette tendance devrait se maintenir, entraînant un déplacement rapide du littoral, une hausse du niveau marin et des dommages accrus lors des tempêtes.

L'un des progrès majeurs depuis 2010 concerne les systèmes d'alerte. L'une des lacunes criantes révélées par la

tempête historique était l'effet de surprise, malgré une conjoncture d'événements relativement prévisibles.

Impacts psychologiques et sociaux

Les impacts psychologiques et sociaux de l'érosion côtière restent largement sous-étudiés. Les autorités sanitaires du Québec reconnaissent, dans leur grande *Évaluation de la vulnérabilité populationnelle régionale*

aux changements climatiques publiée en 2023, que « les conséquences sur la santé sont moins de nature physique que liées aux impacts psychologiques et sociaux ».

La lutte contre l'érosion côtière est donc loin d'être terminée et, avec le réchauffement climatique, les tempêtes hivernales créant des conditions similaires à 2010 deviendront probablement plus fréquentes.



Le déluge côtier qui a marqué l'histoire

La route 132 avait été lourdement endommagée en plusieurs endroits. Photo courtoisie

Le 6 décembre 2010 est demeuré gravé dans la mémoire collective de l'Est-du-Québec. Cette journée a marqué le début d'une catastrophe naturelle sans précédent pour les communautés côtières du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Johanne Fournier

Pendant cinq à six heures, des vagues qui ont atteint plus de 5 mètres se sont abattues sur le littoral, causant des dommages considérables aux infrastructures et aux propriétés privées. L'événement résultait d'une combinaison rarissime de facteurs météorologiques et astronomiques. Comme l'explique Daniel Bourgault, il s'agissait d'un événement exceptionnel arrivant une fois en 50 ans ou peut-être même plus. Selon le professeur à l'Institut des sciences de la mer de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), la tempête s'expliquait par trois facteurs : une période de grandes marées, des vents violents du nord-est atteignant 80 km/h et une basse pression atmosphérique qui a fait surélever le niveau de l'eau.

À Rimouski, la marée avait atteint un niveau record de 5,54 mètres, du jamais-vu en 110 ans. Les municipalités de Sainte-Flavie et de Sainte-Luce avaient été particulièrement touchées, avec respectivement 76 % et 72 % des propriétés en bord de mer endommagées. L'état d'urgence avait été décrété dans quelques villages, forçant l'évacuation de plus de 500 personnes.



Le professeur à l'ISMER-UQAR, Daniel Bourgault Photo courtoisie

Bilan catastrophique

La route 132, artère vitale de l'Est-du-Québec, avait été emportée ou recouverte d'eau et de débris à plusieurs endroits. Le bilan matériel s'est révélé catastrophique. Dans la région, un total de 72 résidences ont été démolies, 18 ont été déplacées et une trentaine ont nécessité des réparations majeures. Plus de 21 M\$ ont été versés aux sinistrés, sans compter les M\$ consentis aux municipalités pour les dommages à leurs infrastructures.

Pour les riverains, les scènes vécues ce jour-là demeurent traumatisantes. Des garages cassés en deux partant à la mer, des voitures roulant sur les vagues, des sous-sols inondés et des terrains engloutis par la force de l'eau ont marqué les esprits. Impuissants

Au total, 72 résidences ont dû être démolies après les grandes marées de 2010. Photo courtoisie



devant la fureur des éléments, certains propriétaires ont perdu jusqu'à 18 pieds (5,5 mètres) de terrain en quelques heures seulement.

Échec des infrastructures

Les grandes marées de 2010 ont révélé une vérité dérangeante : les structures de protection côtière traditionnelles sont largement inefficaces face à la puissance du fleuve déchaîné. Les recherches menées par la Chaire de recherche en géoscience côtière de l'UQAR ont démontré que le tiers des ouvrages de protection, comme les quais en béton ou en bois et surtout les remblais de roches, n'ont été d'aucune utilité le 6 décembre 2010.

L'un des principaux enseignements

tirés de cette catastrophe concerne justement l'effet pervers de certaines infrastructures de protection. Une plage enrochée ou bétonnée se vide de son sable naturel, offrant ainsi un environnement propice aux vagues destructrices. Pire encore, les analyses scientifiques ont révélé que la présence de structures de protection a parfois amplifié l'érosion sur les terrains adjacents, créant ce qu'on appelle l'effet de bout.

Ces constats ont forcé un changement radical de paradigme dans la gestion des zones côtières. Les autorités ont progressivement abandonné l'approche de l'ingénierie lourde au profit de solutions plus naturelles et durables.



Quand les pirates attaquent nos ondes

Photo courtoisie

On savait déjà que l'intelligence artificielle pouvait plagier des articles de presse, réécrire des contenus ou s'immiscer dans nos plateformes sans y être invitée. On savait aussi que les fausses nouvelles circulaient à la vitesse d'un clic. Mais, que des stations de radio locales, bien ancrées dans nos communautés, deviennent la cible d'attaques sournoises et racistes... Ça, franchement, on ne l'avait pas vu venir!

Le dimanche 23 novembre, plusieurs auditeurs de radios régionales, dont ceux de CJMC Bleu-FM à Sainte-Anne-des-Monts, ont eu l'impression que leur appareil était possédé. Au lieu de la voix familière de leur animateur, ce sont des signaux d'alarme, des messages haineux et des propos ouvertement racistes, incluant la répétition incessante du mot en N, qui ont envahi les ondes. Une prise d'assaut violente, inattendue et profondément troublante.

Attaque virtuelle ciblée ?

Les artisans de la station cherchent encore à comprendre ce qui s'est passé. Une défaillance? Une mauvaise manipulation? Non. Tout porte à croire qu'il s'agit d'une attaque virtuelle ciblée, dirigée contre des équipements techniques essentiels. Dans le cas de CJMC, les pirates auraient visé un composant clé : une

petite boîte de la marque suisse Barix, aussi banale qu'indispensable, qui est utilisée pour transmettre le signal audio vers l'antenne. Du matériel courant et fiable, mais pas à l'abri d'une intrusion, surtout lorsque les mots de passe par défaut n'ont jamais été modifiés.

« Il serait catastrophique que les ondes deviennent les jouets de pirates tapis dans l'ombre. »

Le technicien de la station de la Haute-Gaspésie a bien tenté de reprendre le contrôle. Impossible. Les pirates auraient changé les accès, verrouillant littéralement l'équipement. Face à cette situation hors de contrôle, une seule solution : tout débrancher. C'est l'équivalent numérique d'arracher la prise murale pour faire taire l'envahisseur.

La signature d'un groupe organisé ?

Plus troublant encore : CJMC n'est pas seule! D'autres stations québécoises ont été touchées et même des

radios aux États-Unis. On est loin d'un petit plaisantin qui s'amuse dans le sous-sol de ses parents! Simultanée et coordonnée, l'opération porte vraisemblablement la signature d'un groupe organisé. Peut-être international, peut-être étatique, peut-être les deux.

Or, c'est là que le malaise s'installe. Car, si un pirate peut prendre le contrôle d'une station locale et y diffuser des messages haineux, qu'est-ce qui empêchera la prochaine attaque d'être encore plus destructrice? Pourrait-on assister à une incitation à la violence, à une fausse alerte à la bombe, à un message d'urgence fabriqué de toutes pièces? Je vous entends me dire que j'exagère. Pas tant que ça, quand on sait que les créateurs de fausses nouvelles et de désinformation aiment les failles, tant techniques qu'humaines. La simplicité est rarement une alliée en cybersécurité.

Plusieurs stations utilisent les mêmes outils de transmission, les mêmes équipements, parfois installés rapidement, parfois configurés à la va-vite. Souvent à bout de ressources, l'industrie radiophonique régionale mise sur l'efficacité et la simplicité. Mais, la simplicité est rarement une alliée en cybersécurité.

Soyons honnêtes : nous ne sommes peut-être qu'au début d'une vague de cyberattaques contre nos médias. La radio, pourtant l'un des médias les plus résilients, pourrait bien se retrouver en première ligne. Qui aurait cru que l'arme d'un pirate informatique serait une petite boîte en plastique branchée derrière une console de son?

Quelques conseils

Les solutions ne sont pas légion, mais elles existent : mettre à jour les équipements et changer les mots de passe par défaut sont des évidences qui ne sont visiblement pas universelles. Former le personnel et renforcer les pare-feu sont autant de conseils que répètent les experts. Aussi et surtout, il faut cesser de croire que, parce qu'on émet depuis Rimouski, Matane, Gaspé ou Sainte-Anne-des-Monts, on est à l'abri des grandes tempêtes numériques.

La radio demeure un lien vital dans nos communautés, un espace de confiance, une voix familière dans le bruit ambiant. Protéger les ondes n'est pas un luxe. C'est une nécessité parce qu'il serait catastrophique que celles qui nous informent, nous rassurent et nous rassemblent deviennent les jouets de pirates tapis dans l'ombre.

Plus de limites géographiques pour les pirates

Bleu FM ciblée par une cyberattaque



La station Bleu FM de Sainte-Anne-des-Monts. Photo Dominique Fortier

La station Bleu FM du côté nord de la Gaspésie a été victime d'une cyberattaque le dimanche 23 novembre.

Dominique Fortier

L'animateur de longue date de la station, Fred Parent, profitait de son dimanche après-midi de congé lorsqu'il a reçu un appel de sa directrice générale, Méлина Vallée. « Elle m'a alors demandé ce qui se passait en ondes. Je me suis empressé d'aller ouvrir la radio et j'entends des propos très hargneux, racistes et violents. On entendait des cris et des sons de coups de feu. Ensuite, on entendait un son pareil à une alerte qu'on reçoit parfois sur nos téléphones. C'était le même message qui jouait en boucle. Ça fait flipper », confie l'animateur.

Pas la seule station impliquée

Fred Parent affirme que c'est la première fois en 30 ans de carrière qu'il vit un tel événement. D'ailleurs, Bleu FM n'a pas été la seule station à être attaquée. Ce fut aussi le cas pour la station de télévision ESPN à Houston ainsi qu'à la radio communautaire CFLX à Sherbrooke. « Ce qu'on constate aujourd'hui, c'est l'étendue de ces attaques. Il n'y a plus de limites géographiques puisque les stations

utilisent des liaisons Internet. On devient alors plus facilement exposé aux pirates. »

Dans ce cas précis, les malfaiteurs ont changé les paramètres techniques de l'appareil de marque Barix servant à transmettre le flux radio du studio à l'antenne. « Les mots de passe avaient été changés et les pirates diffusaient directement à partir de l'antenne. Nous n'avions plus aucun contrôle sur ce qui jouait en ondes », poursuit Fred Parent.

Utilisant ses compétences techniques, l'animateur a rompu le lien entre le studio et l'antenne. « Nous avons donc limité la diffusion à une vingtaine de minutes. C'était très perturbant, autant pour nous que pour les gens qui entendaient ce qui se disait en ondes. »

Réinitialisation des systèmes

Une fois que Fred Parent a interrompu la diffusion, il y a eu un silence en ondes pendant une trentaine de minutes jusqu'à ce qu'il réinitialise l'appareil et ses mots de passe. « Depuis ce temps, on a pris des mesures pour sécuriser le tout. On souhaite que ça ne se reproduise pas, mais le risque zéro n'existe pas. »

CCIM Chambre de Commerce et d'industrie de La Matanie

Acheter pour Redonner

Deuxième édition de la campagne d'achat local de la Chambre de commerce et d'industrie de La Matanie, qui **redonne à toute la communauté !**

Jusqu'au 19 décembre 2025 :

10 % des ventes de chèques-cadeaux seront remis à la campagne des paniers de Noël du Centre d'Action Bénévole de La Matanie.

Si les objectifs sont atteints, la campagne *Acheter pour Redonner* permettra :

- De **favoriser l'achat local** pendant les Fêtes
- **D'injecter 30 000 \$** dans nos commerces-membres
- **De redonner 3 000 \$** de nos ventes en chèques-cadeaux aux familles dans le besoin
- **De redonner 3 500 \$** grâce à notre partenariat avec la Ville de Matane afin de bonifier l'aide apportée

Don total estimé : 6 500 \$



Communiquez avec notre directeur général Denis Lévesque, afin de vous procurer vos chèques-cadeaux.

418 562-9344 info@ccmatane.com

Merci à notre partenaire de cœur pour sa générosité!

 **Matane**

Le Réseau Mentorat demeure actif en Gaspésie

Le Réseau Mentorat Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine poursuit ses activités, même si la cellule provinciale a pris la décision de fermer boutique en raison du manque de financement gouvernemental.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Plusieurs cellules régionales ont ainsi décidé de poursuivre l'aventure. C'est le cas dans les Laurentides et d'autres régions du Québec, dont la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine qui comptent une quarantaine de mentors sur le territoire.

La responsable du groupe de mentorat régional, Isabelle Bourque, indique que les services continueront d'être offerts. «Il y a un bel élan à travers la province. Les organismes porteurs comme les MRC et les SADC ont décidé de poursuivre l'aventure. Puisque nous étions déjà formés sur le plan régional avec un noyau dévoué, un site Internet et un colloque annuel, je peux dire que nous étions une inspiration à l'échelle de la province.»

Continuer comme avant

La volonté est donc de poursuivre comme avant. Pour ce faire, il y aura quelques ajustements techniques et administratifs, mais grosso modo, le fonctionnement sera le même. «L'appui du réseau provincial était



important, notamment sur le plan de la promotion. C'était aussi les gens du réseau provincial qui fournissaient la formation pour les mentors, la logistique d'inscription et de paiements, une base de données pour la gestion technique ainsi que les assurances et les accréditations», poursuit Isabelle Bourque.

Ce sont donc ces éléments qui devront être dorénavant assumés par les MRC et les SADC dans les différents réseaux locaux. Actuellement, les MRC de Bonaventure et d'Avignon s'occupent de la Baie-des-Chaleurs; la MRC est l'organisme porteur pour la Haute-Gaspésie et les SADC sont responsables des cellules de La Côte-de-Gaspé et du Rocher-Percé.

L'apport de Nathalie Sirois

Comme il y a des services de mentorat depuis plus de 20 ans en Gaspésie, il n'était pas question d'y mettre fin. D'ailleurs, la présidente régionale et copropriétaire d'Audace Marketing, Nathalie Sirois, poursuivra son implication. «Le mentorat pour entrepreneurs est un service gratuit que nous, les MRC et les SADC de la région, jugeons essentiel au développement économique de notre collectivité.»

La principale intéressée avait d'ailleurs reçu le Prix Aline et Marcel Lafrance soulignant la qualité du travail et l'apport exceptionnel d'un mentor ayant obtenu le niveau de reconnaissance Or ou Diamant et s'étant investi afin de soutenir l'entrepreneuriat

québécois par le mentorat.

Le rôle du mentor

Rappelons que le rôle du mentor est d'écouter l'entrepreneur et de le soutenir en lui faisant part de ses expériences. «C'est un service d'accompagnement de l'être humain. Les mentors ont comme objectif de prendre soin de l'entrepreneur, de l'amener à prendre du recul et voir les choses avec une nouvelle perspective. C'est également pour briser l'isolement afin que l'entrepreneur se sente moins seul dans sa réalité», relate Isabelle Bourque.

Les entrepreneurs qui cherchent à être mentorés pourront donc le faire en rejoignant le réseau régional de la Gaspésie. Même chose pour ceux qui aimeraient devenir des mentors.

Nathalie Sirois a reçu un prix du Réseau Mentorat pour ses années d'implication.
Photo courtoisie



Chers membres,

Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de Transit le **mardi 16 décembre à 13 h 30** dans nos locaux.

**Édifice des Monts -10 j, Boul. Ste Anne 0,
Sainte-Anne-des-Monts, QC G4V 1P3**

60 ans pour le magazine *Au pays de Matane*



Le 120^e numéro d'*Au pays de Matane*. Photo courtoisie – SHGM

Le magazine *Au pays de Matane* publie son 120^e numéro, soulignant ainsi 60 ans d'existence.

Dominique Fortier

Afin de dynamiser la Société d'histoire de La Matanie, le président de l'époque, Dr Robert Fournier, a eu l'idée de lancer une toute nouvelle publication. Regroupant différents auteurs et utilisant des photos d'archives, le magazine présente divers sujets qui retracent les grandes lignes de l'histoire de Matane.

Qu'il s'agisse de l'effervescence d'autrefois de la rue D'Amours, des festivals qui ont fait les beaux jours de la ville, l'évolution du Cégep de Matane et de la Chambre de commerce, les sujets ne manquent pas lorsque vient le temps de parler de l'histoire de la région.

Au fil des années, cette publication semestrielle a vu de nombreuses plumes dans ses pages, dont Romain

Pelletier, Georgy Bouffard, France Bernier, Louis Blanchette, et C.E. Vézina, pour ne nommer que celles-là.

Les majorettes et un homme de mémoire

Pour ce 120^e numéro, *Au pays de Matane* retrace les belles années des majorettes. On présente aussi la deuxième partie d'un reportage sur la boulangerie Pelletier et on dresse un portrait de Georgy Bouffard, un Matanais impliqué depuis 50 ans à la Société d'histoire et de généalogie de Matane.

Des chroniques font aussi partie de cette édition à propos de l'art religieux, de la zone maritime, des livres qui parlent d'ici et certaines histoires oubliées.

On peut se procurer *Au pays de Matane* à la Chouette librairie, chez Pharmaprix, au dépanneur Réjean Côté, au dépanneur du Lac ainsi que Chez B. à Baie-des-Sables.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le journal du 26 novembre en page 6. Dans l'article *Claude Canuel est décédé*, à la dernière phrase, il aurait fallu lire: « Eddy Métivier et l'amie de Claude Canuel, Monique Fournier, se sont recueillis devant l'hôtel de ville au moment de la mise en berne. » Nos plus sincères excuses. (D.F.)



La Distillerie Cap-Chat célèbre ses trois ans !

Trois ans déjà que la Distillerie Cap-Chat fait rayonner le savoir-faire gaspésien avec ses spiritueux inspirés par la mer et la forêt.

L'entreprise propose maintenant dix spiritueux différents, tous élaborés et embouteillés sur place.

Dernière nouveauté : un gâteau aux fruits macéré dans l'alcool d'érable de la distillerie. L'alcool agit comme un révélateur de goût : il fusionne et amplifie les saveurs des fruits, aide à la conservation et garde le gâteau moelleux et savoureux.

La distillerie sera présente au **Marché de Noël gourmand de Sainte-Anne-des-Monts** (Auberge La Seigneurie des Lacs, le 7 décembre) et au **Marché des Fêtes de Matane** (Galleries du Vieux-Port, le 13 décembre 2025).

Sur place, nous proposerons uniquement nos **gâteaux maison**, faits avec nos alcools.

Une belle manière de goûter à notre savoir-faire, autrement.

Toujours animée par le plaisir d'innover, la distillerie prépare déjà un nouveau spiritueux qui verra le jour ce printemps, une autre belle surprise signée Distillerie Cap-Chat.

En cette période de réjouissances, toute l'équipe tient à remercier du fond du cœur sa fidèle clientèle pour son appui et son enthousiasme depuis les débuts.

Grâce à vous, l'aventure continue avec passion et créativité.

Nous vous souhaitons un joyeux temps des Fêtes rempli de chaleur, de découvertes et de bons moments partagés !



16 Rue Notre Dame E,
Cap-Chat-Est | 418 786-0202

<https://distilleriecapchat.com/>





Le pouvoir discret des petites idées

Avoir de grands leaders près de soi est une chance rare. Il arrive toutefois des occasions de les rejoindre, de les inspirer ou même de les orienter.

Ma vie a été marquée par ces opportunités informelles. Ces instants où une simple remarque, presque anodine, pouvait infléchir la trajectoire d'un projet. Combien de fois ai-je eu la chance de me faire entendre auprès de décideurs? Je ne les compte plus.

On dit qu'une bonne réflexion pousse un projet dans la bonne direction. J'aime comparer cela à la théorie du chaos. Le battement d'aile d'un oiseau peut déclencher un ouragan en Chine. Cette image me revient souvent lorsque j'observe un professionnel évoluer publiquement, entrepreneur, investisseur ou politicien. Une idée, même modeste, peut avoir des répercussions insoupçonnées.

Petite remarque : grand changement

Je pense à mon voisin et ami de l'époque, Louis Khalil. Il s'était lancé dans l'implantation d'une équipe de football collégial au Cégep de Rimouski. Lors du lancement, il avait installé des remorques de camions pour surélever les journalistes. L'accès

était difficile et l'installation rudimentaire ne rendait pas justice à l'événement. Un soir, autour d'un souper, je lui ai simplement dit : « Si tu veux être bien couvert par les médias, tu devrais les installer confortablement avec des comptoirs, des chaises et un accès à Internet. Sinon, leurs couvertures ne dureront pas. » Peu après, Louis et ses amis impliqués dans le dossier firent construire de grands gradins avec une galerie de presse annexée, à l'abri des intempéries. Une petite remarque, un grand changement.

Autre souvenir. Lors de mes échanges avec Albert Ladouceur, chroniqueur au *Journal de Québec*, j'avais attiré son attention sur un aspect auquel il n'avait pas pensé. Il rêvait d'un nouvel amphithéâtre et croyait ce désir propre aux citoyens de Québec. Je lui avais transmis un mémo expliquant que nous, en région, y trouvions aussi un avantage, soit pour assister à un spectacle ou à un match de la LNH, réduisant nos coûts de moitié. Intrigué, monsieur Ladouceur me demanda de rédiger mes opinions. Il m'a assuré qu'elles avaient fait leur chemin et contribué à élargir le débat.

La sécurité au hockey

Un dernier exemple. Le 8 mars 2011,

après l'incident entre Zdeno Chara et Max Pacioretty au Centre Bell, ce dernier avait été gravement blessé. La tête de l'ex-capitaine du Canadien était demeurée coincée dans les coussins censés protéger les joueurs près

« Une tape dans le dos ou une réflexion bien placée peut ouvrir des portes et transformer des projets. »

du banc. À l'époque, ces coins étaient ronds, et les suggestions oscillaient entre « plus gros » ou « plus mou ».

J'avais proposé ceci : « Les coins doivent être en demi-lune et rigides, afin que la tête glisse et suive le reste du corps. Des ingénieurs peuvent calculer l'angle idéal de la baie vitrée pour que cela fonctionne. » Depuis, les bandes près des joueurs ont été ajustées ainsi dans la plupart des arénas à travers le monde. Une simple suggestion, un impact global.

Ces exemples montrent que chacun de nous, parfois sans le savoir, parfois volontairement, peut influencer positivement son environnement. Prenez un instant. N'avez-vous pas déjà, par une remarque ou un geste, contribué à améliorer une situation? Ce genre de coïncidence survient à tout moment, dans la vie de tout le monde.

Un livre vendu à 20 millions d'exemplaires a particulièrement nourri ma réflexion : *La prophétie des Andes*, de James Redfield. Le passage où il explique comment comprendre une coïncidence m'a profondément marqué. Cet auteur m'a appris à voir, dans ces instants une clé, une ouverture vers un changement plus vaste.

Lorsque j'observe un leader, je pense à cela. Qui parmi eux saura influencer les autres positivement? Qui saura faire avancer une bonne idée? Un bon commentaire, une tape dans le dos, une réflexion bien placée peut ouvrir des portes et transformer des projets, parfois même des vies. Voilà tout le poids d'une idée bien exprimée. Elle peut voyager loin, bien au-delà de celui qui l'a formulée.

1 000 \$
en prix à gagner

Concours HO, HO, HO!

**1 bon de 500 \$ et
2 bons de 250 \$**
Tirage chez les
marchands le
15 décembre 2025

On paye vos cadeaux!

**Participez chez nos
commerçants ci-dessous!**

EAU BOIS
MINI-MÉCANIQUE

Votre spécialiste de la
mini-mécanique et du
vêtement de travail

48 3^e Avenue O,
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7704
www.coopeaubois.ca

Plus d'information
sur notre page
Facebook



Carolanne *Rachel Huet*


ongles.sortileges
@hotmail.com

Beauté,
équilibre
et reflet

418 556-4086

177, av. Fraser Matane

Lebeau

1150 Av. du Phare O. Matane
418 562-9166
www.lebeau.ca



**Alimentation
Bec & Museau**

214 ave
St-Rédempteur,
Matane
418 562-4011



**LES CHEVRONS
BÉLANGER**
Fabricant de maison en panneaux

2903 Av. du Centenaire, Saint-Ulric
418 737-4002

leschevronsbelanger.ca



SUCRE TOI LE BEC

346, av. St-Jérôme, Matane
418 556-6948
www.sucretoilebec.ca



**Jeux
Touets**

**Librairie
d'occasion**

586 Av. du Phare E,
Matane
418 566-0242
librairiedoccasion.ca



Le Phare Glace

935, av. du Phare O
Matane
418 429-8636
www.labellematane.com




Brunet plus

750 Av. du Phare O,
Matane
Les Galeries du Vieux Port
418 566-6050
www.brunet.ca



**CHAUSSURES
POP** **GO Sport**

1019, Av. du Phare O,
Matane
418 562-8408



Hamster

Papeterie Bloc-Notes

462 St-Jérôme
Matane (Québec) G4W 3B5
418 562-0422
www.blocnotes.ca



**CHEZ
ELMO**

110 Rue St Georges,
Matane
(418) 763-8126

Chez nous, le fun et la bonne
bouffe vous attendent du
mercredi au dimanche!



**Dael
sérénité**

Contactez Élise
Daelserenite.ca
177, av. Fraser, Matane



Hôtel & cie
SAINTE-ANNE-DES-MONTS

PLEIN MA VALISE

418 763-3321
www.hoteletcie.com
90 Bd Ste Anne O, Sainte-Anne-des-Monts




**POISSONNERIE
MATANAISE**

ESTD 1965

OUVERT
7/7 jours

697,
Av. du Phare O,
Matane
418 562-1292



DU LAC
le spécialiste

265 ST-JOSEPH, MATANE
(418) 562-6262

RECEVEZ UNE PARTICIPATION AU TIRAGE
À L'ACHAT D'UNE CAISSE DE 12 ET +

**MOLSON
COORS** beverage company





La Ville vous informe

Édition décembre 2025

Matane en histoire et en images

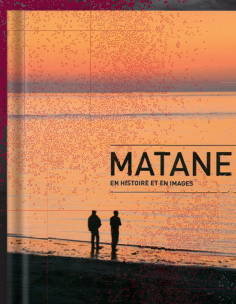
**Toujours
disponible ici :**

Société d'histoire
et de généalogie

Phare de Matane

La Chouette Librairie

Hôtel de ville



**Au nom de tout le personnel
et du conseil municipal,
nous vous souhaitons un très
joyeux temps des fêtes.**

Bonheur, santé et prospérité!

Bibliothèque municipale

Du 17 novembre au 6 décembre : installez-vous à notre station d'écriture et rédigez votre lettre au père Noël. Tout le matériel est sur place, il ne reste qu'à lui dire ce que vous souhaitez cette année. Lulu le lapin lutin se chargera de faire parvenir votre lettre jusqu'au pôle Nord.

Du 1^{er} au 21 décembre : célébrez la magie des fêtes! Petits et grands sont invités à participer à nos concours festifs. Amusez-vous à compléter nos quiz et nos coloriages de Noël, et courez la chance de gagner des livres.

Du 1^{er} au 22 décembre : venez fabriquer une carte de Noël pour une personne aînée. Une belle façon de répandre la magie des Fêtes dans la communauté et de faire sourire quelqu'un.

Stationnement de nuit en période hivernale

À l'approche de la période hivernale, nous vous rappelons qu'il est interdit de laisser un véhicule routier stationné sur une rue ou un chemin public et sur les terrains de stationnement municipal entre 23 h et 7 h, du 1^{er} novembre au 31 mars inclusivement, le tout conformément à l'article 9.5 du Règlement VM-256 sur la qualité de vie.

Appel aux artistes musicaux!

Nous recrutons dès maintenant des artistes solo, duo ou en groupe pour la programmation musicale 2026. Communiquez avec notre équipe des loisirs, de la culture et de la vie communautaire pour proposer votre candidature!

Collectes des prochaines semaines

Collectes d'hiver du bac brun

Pendant toute la période hivernale, votre bac brun est ramassé une fois par mois. La collecte aux deux semaines reprendra à partir du 1^{er} avril 2026.

Rappel : n'oubliez pas de mettre votre bac au bord du chemin à chaque collecte, même s'il n'est pas plein.

Attention : votre bac doit être placé sur votre terrain et non dans la rue, de sorte à ne pas nuire aux opérations de déneigement. Merci de votre collaboration!

Retrouvez des trucs et astuces pour l'automne et l'hiver au lebacbrun.com ou au **1 833 BAC BRUN**.

Collecte d'arbres de Noël naturels

La collecte se déroulera sur deux jours, commençant le **14 janvier**. Nous demandons aux résidents de placer leur arbre naturel en bordure de la rue, sans guirlandes ni décorations, au plus tard le **13 janvier** au soir.

Collecte de cartons

Une collecte des surplus de carton aura lieu le jour de la collecte régulière des matières recyclables dans votre secteur, **entre le 7 et le 16 janvier 2026**. Les cartons doivent être mis à plat ou regroupés dans une boîte, à proximité du bac de récupération, de manière à demeurer en place.

Collectes reportées

Les collectes du **25 décembre 2025 et du 1^{er} janvier 2026** sont reportées au lendemain, soit respectivement le **26 décembre 2025 et le 2 janvier 2026**.

Appel de candidatures – Comité consultatif de la culture

Nous recherchons des citoyennes et citoyens passionné.e.s de culture pour rejoindre notre Comité consultatif de la culture. Consultez notre site Internet, section *Comités citoyens* pour plus d'information. Date limite: 11 janvier 2026.



Hiver 2026

Le déneigement de la Ville de Matane

Le déneigement à Matane en chiffres

- 30** cols bleus travaillent à entretenir le réseau de la ville.
- 23** véhicules et 3 souffleuses amovibles.
- 626** bornes d'incendie.
- 165** km de rues et routes en pavage.
- 32** km de trottoirs.
- 1** quart de soir de janvier à mars pour assurer un bon service en tout temps.
- 16** parcours de déneigement



Matane

Le déneigement de la Ville de Matane se déploie selon la Politique de déneigement de la Ville, révisée chaque année par le conseil municipal. Cela s'applique à toute la ville, à l'exception d'une partie du secteur Saint-Jérôme, puisque son entretien hivernal est confié à un entrepreneur privé.

1 Étape 1: Déneigement

La ville débute avec le déneigement des **zones prioritaires**. Le déblaiement des quartiers résidentiels est effectué par la suite.

2 Étape 2: Déglacage

Dès le début des précipitations, les camions épandeurs (sel, abrasif) sont déployés. Ils commencent aussi par épandre dans les zones prioritaires.

3 Étape 3: Ramassage/soufflage

Cette étape est effectuée à la fin des précipitations selon certains critères de priorité (artères principales, centre-ville, zones scolaires, rues étroites).

Zones prioritaires

- Routes sous la gestion de Transports Québec (132, 195, de Saint-Luc)
- Côtes et courbes
- Artères principales
- Zones scolaires
- Routes principales de Saint-Luc et de Petit-Matane

Les trottoirs

Le déneigement des trottoirs débute en même temps que celui des quartiers résidentiels.

Note aux citoyens

- Le stationnement de nuit est interdit sur tous les chemins publics du **1^{er} novembre au 31 mars** inclusivement, entre 23 h et 7 h.
- L'installation de balises hivernales permet de signifier un obstacle à contourner lors des opérations de déneigement.
- Chacun est responsable de retirer l'endain de neige de son entrée, et ce, sans le mettre dans la rue.
- **Les bacs à déchets doivent être placés sur votre terrain et non dans la rue, de sorte à ne pas nuire aux opérations de déneigement.**
- Il est **interdit de déposer de la neige dans la rue**, sur le trottoir, près d'une borne d'incendie ou sur l'endain de neige laissé par la déneigeuse.

Courtoisie et respect

Soyons respectueux et courtois envers les opérateurs et le personnel affectés aux opérations de déneigement. Ils assurent la sécurité de tous les usagers du réseau routier!

Patrouilleur hivernal

De la **mi-novembre à la mi-avril, 7 jours sur 7**, un patrouilleur hivernal surveille l'état des routes en soirée et la nuit.

Astuce!

Pour diminuer le raclage de la pelouse au printemps, pourquoi ne pas installer une membrane géotextile en bordure du terrain? Elle protégera la pelouse des abrasifs qui sont utilisés pendant l'hiver.

Des arbres multisentinaires à L'Anse-Pleureuse

Des arbres dont l'âge a été estimé à 670 ans ont été répertoriés dans le secteur de L'Anse-Pleureuse du Sentier International des Appalaches (SIA).



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

À l'époque, les comités régionaux du SIA avaient pour mission de tracer de 50 à 75 km de sentiers dans leur secteur respectif. «En Haute-Gaspésie, on devait déterminer à quel endroit on devait passer le sentier pour être le plus près de la falaise de L'Anse-Pleureuse sans que ce soit dangereux. C'est à ce moment que nous avons aperçu des cèdres thuyas qui avaient visiblement beaucoup de vécu. Je croyais même qu'ils auraient pu voir passer Samuel de Champlain et Jacques Cartier», explique le président fondateur du SIA, Viateur de Champlain.

Depuis longtemps, le bénévole a eu cette envie de faire échantillonner ces arbres. Cette idée est restée avec lui jusqu'à ce qu'il décide de passer à l'action en 2024. Il a alors contacté l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue qui l'a redirigé vers Alex Pace, un étudiant au doctorat à l'Université Concordia au Département de géographie, urbanisme et environnement.

Le président fondateur du SIA a tout de même été surpris des résultats. «Je souhaitais qu'ils soient aussi vieux que je le pensais, mais j'étais quand même sceptique. On entend souvent des gens dire qu'ils ont de vieux arbres près de chez eux, mais tant qu'on ne les fait pas échantillonner, on ne peut pas être certain. Je dirais qu'à partir de 400 ans, on peut parler d'arbres remarquables.»

Échantillonnage complété

Le verdict est finalement tombé. Viateur de Champlain avait vu juste. Sept arbres ont été échantillonnés et les plus vieux ont été estimés à 581 ans, 596 ans et 670 ans. Les autres ont tout de même atteint des âges vénérables entre 309 et 498 ans. On peut donc avancer, sans trop avoir peur de se



Le cèdre Antoine Laprise. Photo courtoisie

ronnement Vert Plus de Maira inclura ces arbres dans son Répertoire des arbres exceptionnels de la Gaspésie.

En mémoire des naufragés

De plus, chaque arbre échantillonné à L'Anse-Pleureuse portera une plaque commémorative au nom d'un des membres de l'équipage de la goélette *Swordfish*, qui a fait naufrage dans le secteur en 1867.

Viateur de Champlain est très heureux que le travail ait été fait et encourage les autres acteurs environnementaux de la Gaspésie à faire échantillonner les arbres de leurs secteurs qui pourraient témoigner d'une époque lointaine.



Antoine Lachance, Viateur de Champlain et Alex Pace. Photo courtoisie

tromper, que ces arbres sont parmi les plus vieux en Gaspésie et possiblement en Amérique du Nord. Le seul autre endroit au Québec où l'on a répertorié des arbres de 800 ans et plus est dans la Réserve écologique des Vieux-Arbres, dans Abitibi-Ouest.

En effectuant cet échantillonnage, on confirme ce qu'on pensait, mais au-delà du constat, l'idée est aussi de protéger ces arbres et de conscientiser la population à leur importance. Le fait de les déclarer remarquables et exceptionnels amène de la lumière sur eux. D'ailleurs, le groupe écologiste Envi-

Tableau des données des échantillons des cèdres réalisés le 22 juillet 2024

Arbre	Élévation mètres	Longitude	Latitude cm	Diamètre cm	Longueur Échantillon cm	Nombre cernes mesurés	% des cernes manquants	Âge estimé
1	201	-65,629884	49,247995	93,5	9,5	146	80	670
2	201	-65,629805	49,248100	60,0	26,0	364	13	400
3	201	-65,629928	49,247993	48,8	7,0	183	71	498
4	207	-65,629769	49,248010	84,0	17,5	263	58	596
5	204	-65,629330	49,248088	84,5	22,5	324	47	581
6	217	-65,628876	49,248175	42,8	16,0	244	25	309
7	210	-65,628991	49,248035	62,3	17,8	199	43	353

Tableau d'échantillonnage. Photo courtoisie – Alex Pace

Tendances offertes par les Éditions Gladius

Nouveautés pour jouer durant les fêtes

Le père Noël du jeu de société, Marc Fournier, était de passage dans les bureaux du journal *Le Soir* dernièrement pour discuter des tendances de 2025 et parler des nouveautés des Éditions Gladius, dont il est le président et fondateur.

Annie Levasseur

L'industrie se porte bien, selon monsieur Fournier. Autant les enfants que les adultes peuvent y trouver leur compte.

«Il y a eu un gros regain qui n'a pas diminué depuis la pandémie. Ça allait très bien même avant. Il y a tellement de choix et de façons de jouer. Il y a un jeu, quelque part, qui va plaire à tout le monde. Par contre, le marché est envahi de jeux qui viennent de partout sur la planète. C'est plus difficile de se démarquer pour les fabricants», exprime Marc Fournier.

Depuis environ huit ans, les jeux pour les 16 ans et les 18 ans et plus ont la cote chez Gladius. «Pour le jeu *T'aimes-tu ça ?*, l'édition 18 ans et plus se vend plus que la régulière. C'est la même chose pour *Ent'nous autres!* Sinon, chez les jeunes filles de 6 à 12 ans, la collection *Nebulous Stars* est extrêmement populaire. Nous avons aussi les jeux de magie de Luc Langevin qui sont très demandés», souligne monsieur Fournier.

Concepteur, fabricant et distribu-

teur, Gladius part d'une idée pour la mettre en marché. Basée à Lévis, l'entreprise compte une trentaine d'employés. Elle propose une dizaine de nouveautés par année, mais aimerait en développer entre 20 et 30. «Les gens recherchent énormément la nouveauté. À travers ça, il y a des classiques, comme le *Yum*, dont nous détenons la licence, que nous pouvons renouveler au fil des années.»

Magie et hockey

Parmi les 10 nouveautés de 2025, Gladius offre les jeux *Deviens un incroyable magicien* et *Deviens maître de l'évasion* de la collection créée en collaboration avec l'illusionniste Luc Langevin. «C'est une belle collaboration parce que Luc s'implique grandement. Il a enregistré des vidéos qui sont accessibles avec des codes QR. On le voit exécuter le tour et il explique comment le faire. On n'a pas besoin de lire des instructions qui ne finissent plus. Selon l'âge, on peut cibler lequel est meilleur dans la collection», explique le président.

L'humoriste et animateur Jean-François Baril collabore également avec Gladius pour offrir, cette année, *Hockey Superstar*. Un jeu à deux joueurs qui s'adresse aux huit ans et plus. «C'est également une collaboration avec la Ligue de hockey junior Maritimes Québec et les restaurants Normandin. Dans la première partie, c'est un repêchage. On doit miser



Le fondateur et président de Gladius, Marc Fournier.

sur les joueurs qu'on veut pour faire notre équipe et c'est un jeu de hasard. Ensuite, on s'affronte et la partie devient stratégique», indique monsieur Fournier.

Traître dans le groupe

Le créateur de jeux de société propose également des nouveautés pour adultes, dont *Mythos – Une invitation de Dracula* de Bryan Perro, l'auteur d'*Amos Daragon*. «C'est comme un meurtre et mystère. Il faut être huit joueurs de 16 ans et plus. Ils arrivent déguisés à la soirée et il y a un traître

dans le groupe qui n'est pas un vampire. Il faut le démasquer. Nous avons aussi le classique *La Boulette 18+*, le jeu à boire *Pitoune et couleuvres* et *Raconte-moi une histoire*.»

Les jeux de cartes *Track 10 – La suite infernale* ainsi que *Pigeons et Dragons*, *L'éveil des sang-dragons 2* et *Jok-R-Ummu du Mont-Dragon* (inspirés des romans du même nom), *Pandaland* et *Le Tricheur – Édition : Les p'tites vites* sont les autres nouveautés à offrir pour Noël.

La Ressource : Piché, Robitaille et Carmen confirmés

Le «Spectacle Événement» du 29^e Téléradiathon de La Ressource d'aide aux personnes handicapées du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine se tiendra le samedi 17 janvier 2026, à 19 h 30, à la Salle Desjardins de Rimouski.

Véronique Bossé

L'événement aura pour thème «Pour aider l'monde!». Encore cette année, le spectacle sera sous la direction artistique de Nelson Minville. Il réu-

nira sur scène Paul Piché, Andréanne A. Malette, Damien Robitaille, Marie Carmen, Jeanne Côté, ainsi qu'un membre de La Ressource, Philippe Côté. Le Bizz Bizz Band sera également de retour cette année.

La directrice musicale rimouskoise, aussi bassiste, Marie-Anne Arsenault, sera entourée du guitariste Raphaël D'Amours, du batteur Marc Chartrain, de la claviériste Andréanne Muzzo et de la choriste Julie Houde. Le Choeur

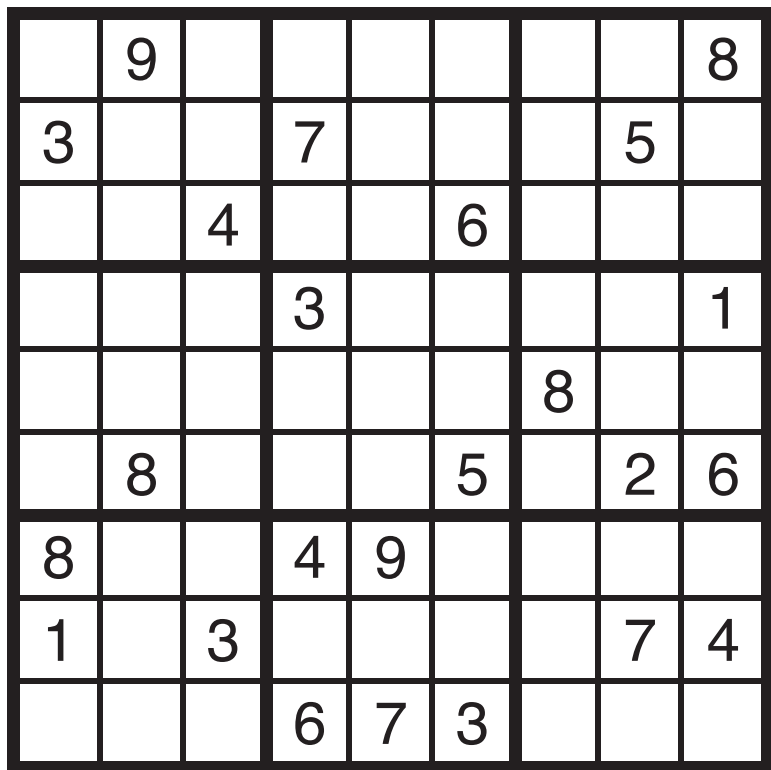
Gospel de l'École de musique du Bas-Saint-Laurent sera lui aussi de retour pour compléter la distribution et l'humoriste Marc-Antoine Lévesque reprendra son rôle comme animateur de la soirée.

Comme à l'habitude, l'équipe de production utilisera les meilleurs moments du spectacle pour en créer une émission de deux heures dans le cadre du Téléradiathon. Sa diffusion est prévue le dimanche 25 janvier

entre 10 h et 20 h sur toutes les télévisions communautaires de la région, ainsi que sur certains sites de médias partenaires, dont *Le Soir.ca*, ainsi que le site Internet de La Ressource.

L'objectif du 29^e Téléradiathon a été fixé à 300 000 \$. L'admission pour le spectacle est de 30 \$ jusqu'au 12 décembre. Par la suite, les billets coûteront 40 \$, en vente chez Spect'Art et dans les bureaux de La Ressource.

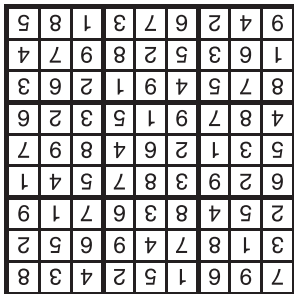
SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

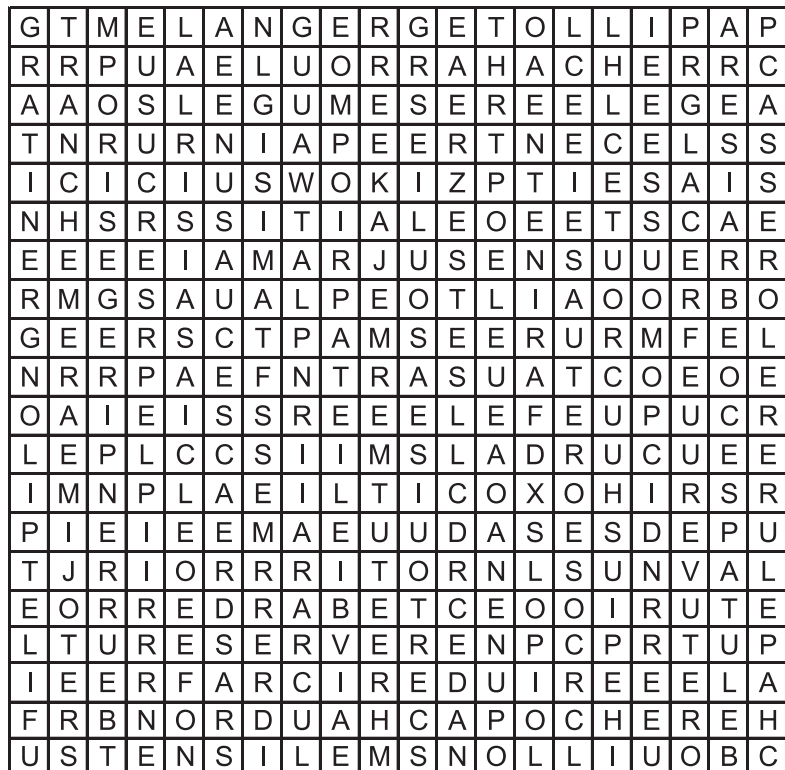
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



MOT CACHÉ

A ASSIETTE	C CUISISON	F FRITURE	L LARDER	O OEUF	R RÔTIR	U USTENSILE
B BARDER	D DESSERT	G GARNITURE	L LÉGUMES	P PAIN	S ROULEAU	W WOK
BEURRE	E ENTRÉE	G GELÉE	MACÉDOINE	P PAPILLOTE	S SAISIR	Z ZESTE
BOUILLON	ÉPICE	GLACER	MACÉRER	PÂTE	SAUCE	
BRAISER	ESCALOPE	GRAS	MALAXEUR	PILON	SAUPOUDRER	
C CASSEROLE	ÉTUVER	GRATINER	MÉLANGER	PLAT	SAUTER	
CHAPELURE	F FARCIR	GRILLER	MERINGUE	POCHER	SIROP	
CHAUDRON	FARINE	H HACHER	MIJOTER	POËLE	SOUPE	
CONDIMENT	FILET	J JUS	MOUSSE	R RÉDUIRE	SPATULE	
COULIS	FOUETTER	L LAIT	N NAPPER	RÉSERVER	SUCRE	
CROÛTE	FOUR			RISSOLER	TAMIS	
					TRANCHE	



SOLUTION DE MOT CACHÉ : CUISINE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Qui a de l'expérience — Pas à moi.
2. Dans la lune — Langue asiatique.
3. Matière textile — Prétentieux.
4. Ne se joue pas à deux — Trois pieds.
5. Sainte — Petit citron — Parcelle de terrain.
6. Erbium — Difficulté — Résine d'odeur fétide.
7. Festin — Pas faiblement — Notre-Dame.
8. Blasphèmes — Donne par testament.
9. Qui n'a pas de pattes — Le plus mauvais.
10. Pauvre — Accessoire de geisha.
11. Génie de la mythologie égyptienne — Chanceler.
12. Critiquer avec violence — Période historique.

VERTICALEMENT

1. Manœuvres déloyales.
2. Exprime l'embarras — Militaire.
3. Large — Bâton pastoral.
4. Refus formel — Cavité d'un os.
5. Voie très étroite — Empereur romain.
6. Cubitus — Huilés — Un des quatre points cardinaux.

7. Partie d'église — Étendue d'eau salée — Petit parasite.
8. Salut romain — Potion magique.
9. Personne — Personnage biblique.
10. On y entretient des étalons et des juments — Prison.
11. Inattendu et un peu ridicule — Sous un navire.
12. Secondée — Souhaite.



Levée de boucliers des médecins de Gaspé

Pratiquement tous les médecins de la circonscription de Gaspé s'opposent à la loi 2 dans sa forme actuelle.

Jean-Philippe Thibault

Une lettre adressée à l'intention du député Stéphane Sainte-Croix demandant la suspension de la loi 2 a recueilli pas moins de 119 signatures de médecins de sa circonscription, qui comprend aussi la Haute-Gaspésie et l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts.

Pour Malika Cossette-Lavallée, instigatrice de la démarche et médecin-psychiatre au département de Services externes en santé mentale de l'hôpital de Gaspé, cette réponse rapide est caractéristique de la réception de la loi 2 sur le terrain. «Ça me préoccupe beaucoup. Il y a plusieurs cibles qui sont axées sur le volume, donc le nombre d'actes médicaux et de rendez-vous; la vitesse à laquelle les patients doivent être vus, dont à l'urgence.»

Pari risqué

«Il y a un réel risque d'exode, de retraite anticipée, de désintéressement, de démotivation, précise Malika Cossette-Lavallée. Il y a des manques dans le système de santé pour plein de raisons, mais on n'y pallie pas avec par exemple davantage de ressources ou de blocs opératoires. Présentement, la loi 2, ça ne donne rien de plus pour les soins. Il n'y a qu'un seul scénario possible, c'est que ça nuit.



La lettre a été signée par 119 médecins en seulement 48 heures. Photo iStock

Photo Aude Juan

Les p'tits trucs **techno** de Charles

La fin de Windows 10, que faire?

Chaque semaine, notre chroniqueur techno, Charles Rioux, partagera ses trucs et astuces pour mieux comprendre et utiliser les objets technologiques de notre quotidien.

Comme bien des gens, il est possible que votre ordinateur vous ait informé que Windows 10 ne serait plus supporté. Qu'est-ce que ça implique exactement?

En fait, comme plusieurs organismes gouvernementaux utilisent encore Windows 10, il y aura certaines mises-à-jour de sécurité, mais elles seront moins fréquentes qu'avant. On estime que Microsoft offrira encore du support pour une période d'environ deux ans. Il n'y a donc pas d'urgence pour migrer

vers Windows 11.

D'ailleurs, si l'on veut s'assurer que l'ordinateur est toujours bien protégé, il suffit d'ouvrir une page de services bancaires en ligne. Si elle est accessible et qu'aucun message n'indique que l'ordinateur est à risque, on peut conclure que tout va bien.

Évidemment, il faudra éventuellement migrer vers Windows 11. Si votre ordinateur est assez puissant pour le supporter, on peut aller de l'avant. Sinon, il reste encore du temps pour trouver une alternative. En cas de doute, un spécialiste en informatique pourra assurément vous donner un coup de main.

PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE MATANE

RÈGLEMENT NUMÉRO VM-377 ÉTABLISSANT LE CODE D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE RÉVISÉ DES ÉLUS DE LA VILLE DE MATANE

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par la soussignée, greffière de la ville de Matane, conformément aux dispositions de l'article 18 de la *Loi sur l'éthique et la déontologie en matière municipale* :

Que lors de la séance ordinaire du lundi 15 décembre 2025, à compter de 19 h 30, à la salle civique de l'hôtel de ville situé au 230, avenue Saint-Jérôme à Matane, le conseil municipal adoptera un règlement portant le numéro VM-377 établissant le Code d'éthique et de déontologie révisé des élus de la Ville de Matane et abrogeant le règlement numéro VM-346.

Les valeurs énoncées dans le Code d'éthique et de déontologie révisé des élus de la Ville de Matane doivent guider toute personne à qui il s'applique dans l'appréciation des règles déontologiques qui lui sont applicables.

Les règles prévues au présent code d'éthique et de déontologie révisé ont pour objectifs de prévenir notamment :

1. toute situation où l'intérêt personnel du membre du conseil peut influencer son indépendance de jugement dans l'exercice de ses fonctions;
2. toute situation qui irait à l'encontre des articles 304 et 361 de la *Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités* (L.R.Q., chapitre E-2.2);
3. le favoritisme, la malversation, les abus de confiance ou autres inconduites.

Que ledit projet de règlement est déposé sur le site Web de la Ville de Matane et au bureau du Service du greffe situé à l'hôtel de ville de Matane et que toute personne intéressée peut en prendre connaissance, ou en obtenir copie, durant les heures d'ouverture de bureau.

Donné à Matane, ce 25^e jour du mois de novembre de l'an deux mille vingt-cinq.

La greffière,
Me Marie-Claude Gagnon, oma,
Avocate

Projet d'agrandissement des installations portuaires de Matane Disponibilité d'une aide financière

25 novembre 2025 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'AEIC) met à la disposition des peuples autochtones et du public une aide financière pour favoriser leur participation au processus d'évaluation d'impact du projet d'agrandissement des installations portuaires de Matane, au Québec.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation à l'étape préparatoire du processus d'évaluation d'impact fédéral. Au cours de la période de consultation publique en cours, qui se terminera le 10 décembre 2025, les peuples autochtones et les membres du public sont invités à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires. L'AEIC remboursera rétroactivement les participants admissibles pour leurs frais de participation à cette période de consultation publique.

Les demandes reçues **d'ici le 9 janvier 2026** seront prises en compte.

Pour obtenir plus d'informations sur le programme d'aide financière aux participants, y compris les critères d'admissibilité et le formulaire de demande, veuillez consulter la page d'accueil du projet sur le site Web du Registre, numéro de référence 90008, puis cliquez sur « Aide financière aux participants ». Vous pouvez également communiquer avec un représentant du Programme d'aide financière aux participants en écrivant à fp-paf@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 1-866-582-1884. Les détails du projet sont également disponibles sur la page d'accueil du projet.

Restez à l'affût sur le projet en suivant l'AEIC sur X: [@AEIC_IAAC](https://twitter.com/AEIC_IAAC) #Matane

Pour les demandes des médias, veuillez communiquer avec l'équipe des relations avec les médias de l'AEIC par courriel à media@iaac-aeic.gc.ca.

Gilles Boucher lance *La normalisation de la folie*

Le Matanais Gilles Boucher a lancé son tout premier livre, *La normalisation de la folie*, un essai rempli de questionnements sur la société d'aujourd'hui.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Si le sujet peut sembler lourd, l'auteur a pris bien soin d'y inclure de petites touches d'humour pour alléger le propos. Lorsqu'on parle de la normalisation de la folie, on fait référence à tous ces comportements que les gens adoptent et qui vont dans le sens d'accepter l'inacceptable. L'auteur veut amener le lecteur à se questionner sur le monde qui l'entoure et lui faire réaliser qu'il y a des dérives qui deviennent de plus en plus normales aux yeux de tous.

À titre d'exemple, Gilles Boucher parle de choix politiques questionnables ou de gestes qu'on va poser qui vont à l'encontre de l'environnement. «Comment consomme-t-on? Quel est notre lien avec notre passé religieux? Bref, ce sont autant de sujets qui sont abordés dans mon essai; des pensées que j'ai mises sur papier pendant 20 ans.»

Divers sources de questionnement

Le livre est divisé en plusieurs sujets où l'auteur s'inspire de faits vécus qui ont façonné les mentalités des gens. «Je pose les questions à savoir pourquoi

on a déconstruit ce qui a été fait dans le passé. Qu'est-ce qui fait que nous confrontons nos valeurs? Si l'on est toujours prêts à critiquer, est-ce qu'on est aussi prêts à remplir nos devoirs sociaux?»

Dans une société où l'on est poussé à aller toujours plus vite, on aurait intérêt à prendre le temps de penser aux conséquences de nos actes.

— Gilles Boucher

L'homme précise que le livre ne se veut pas moralisateur envers les citoyens ni accusateur envers des gens en particulier, mais plutôt un appel à la prise de conscience sur le pourquoi de nos changements de comportements. Est-ce que les scandales politiques sont devenus si fréquents qu'on finit par les normaliser? «Qu'on soit un intellectuel ou un ouvrier, on a tous des questions à se poser. Pourquoi décide-t-on qu'une fois de temps en temps, ce n'est pas grave de jeter des choses à la poubelle au lieu de recycler? Comment en arrive-t-on à vivre avec légèreté avec le fait qu'on consomme trop; qu'on vote pour des gens, le tout basé simplement sur leur apparence?»

Gilles Boucher mentionne que son bouquin peut se consommer en petites bouchées. «Puisqu'il y a plusieurs sujets abordés, on peut simplement lire ce qui nous intéresse et y revenir plus tard. Tout ce que je veux avec ce livre est d'amener les gens à réfléchir quelques minutes et à se demander ce qu'ils peuvent faire pour changer certaines mentalités qui sont devenues ancrées en nous. Dans une société où l'on est poussé à aller toujours plus vite, on aurait intérêt à prendre le



Gilles Boucher a recueilli des pensées pendant 20 ans pour en arriver à publier cet essai. Photo courtoisie

temps de penser aux conséquences de nos actes.»

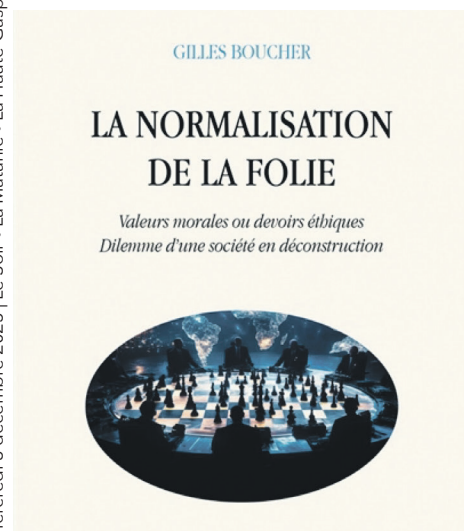
Qui est Gilles Boucher?

Originaire de Mont-Louis, Gilles Boucher a déménagé avec sa famille à Matane alors qu'il était tout petit. Il habite d'ailleurs toujours à Petit-Matane à ce jour. «J'ai fait plusieurs métiers. J'ai notamment fait de la mécanique et j'ai été camionneur aux États-Unis. Un jour, j'ai décidé

de retourner aux études et je suis devenu enseignant.»

Ayant déjà eu son propre garage, il a d'abord enseigné la mécanique avant de bifurquer vers l'histoire et l'éthique au secondaire. Il prendra finalement sa retraite en 2019.

Le livre *La normalisation de la folie* est publié aux Éditions Les 3 Colonnes. On peut se le procurer en ligne ou chez tous les bons libraires.



Spectacle-bénéfice aux Méchins

Un spectacle au profit de la campagne des paniers de Noël se tiendra le samedi 6 décembre à 19 h au Centre colombien Roger-Verreault des Méchins.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Si une campagne de paniers de Noël existe depuis longtemps en sol méchinois, cette année marque l'arrivée de nouveaux visages qui viennent prêter main-forte aux bénévoles de longue date. Henrick Isabel est l'un d'eux. «J'avais aidé à ramasser la nourriture l'an passé. Je trouvais que c'était une très belle initiative pour notre village et j'ai été agréablement surpris de la générosité des gens. C'est à ce moment que je me suis dit qu'on pouvait sûrement en faire encore plus.»

Il ajoute qu'il a été inspiré par la dévotion des bénévoles qui en font le maximum chaque année pour que la campagne de paniers de Noël soit un succès. «Ils donnent plusieurs heures de leur temps et ils bravent le froid afin de se donner pour la cause. C'est aussi ça qui m'a poussé à m'impliquer davantage.»

Le jeune homme a alors pensé à organiser un spectacle qui allait aider à accumuler davantage d'argent pour les paniers de Noël, en plus d'offrir une soirée festive et rassembleuse à la population méchinoise à l'approche



Jonathan Element.
Photo courtoisie –
Virginie Gauthier-Ouellet



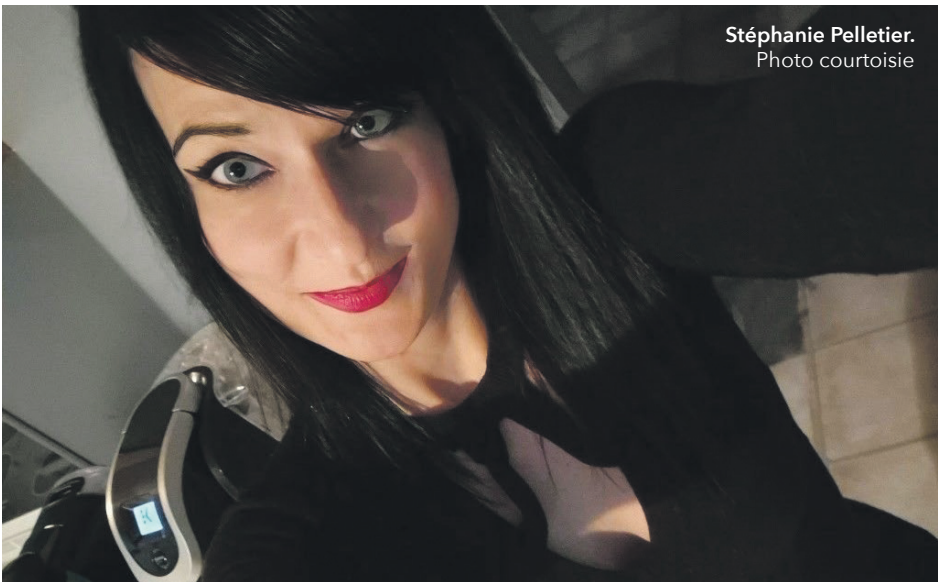
Guy Bélanger.
Photo courtoisie

des Fêtes. «Ça brise l'isolement et ça permet d'amasser des fonds pour une bonne cause. D'ailleurs, grâce à nos commanditaires, les cachets d'artistes sont payés, donc tout l'argent ira directement aux paniers de Noël», se réjouit Henrick.

Musique et humour

Pour l'occasion, trois artistes seront sur scène. On retrouvera l'inimitable Guy Bélanger, alias Ti-Paul, qui présentera un numéro d'humour alors que Stéphanie Pelletier et Jonathan Element assureront la portion musicale du spectacle. «C'était un peu l'objectif de rejoindre le plus grand nombre de personnes possible avec des styles musicaux différents et de l'humour pour avoir une participation optimale à l'activité. Si les gens répondent bien, on pourrait répéter l'expérience et produire des spectacles pour d'autres causes», ajoute le jeune homme.

Rappelons que les familles font



Stéphanie Pelletier.
Photo courtoisie

d'abord une demande de panier de Noël, puis les bénévoles estiment la quantité de nourriture qui sera nécessaire. «Tout ce qu'on souhaite est de pouvoir aider chaque personne qui en a besoin et d'en donner le maximum possible. Le temps des Fêtes est une période symbolique de l'année

où l'on veut que tout le monde puisse en profiter même si les besoins sont présents à l'année.»

Henrick Isabel invite donc les gens à venir assister en grand nombre au spectacle. Des billets seront en vente à la porte.

Matane en lumière dévoile ses têtes d'affiche



Souldia sera en spectacle lors de Matane en lumière. Photo courtoisie

Le festival Matane en lumière a dévoilé les artistes qui feront partie de sa programmation.

Dominique Fortier

Encore une fois, le festival mise sur différents styles musicaux dans sa programmation de trois jours. Le jeudi soir, le public sera servi avec une formation gaspésienne, In Extremis, qui donnera le ton à la soirée. Par la suite, on aura droit à deux Dupré coup sur coup alors que Stella présentera son

spectacle juste avant celui de son père, Marc Dupré, qui enflammera les planches.

Le vendredi, place au hip-hop avec Statzz qui partira le bal, suivi de Jay Scott, un rappeur bien établi qu'on a pu entendre notamment sur la chanson *Copilote* en compagnie de Fouki. Finalement, Souldia s'amènera sur scène pour conclure cette soirée à saveur hip-hop.

Évidemment, tout bon spectacle en sol

gaspésien ne serait pas complet sans une soirée country. Pour l'occasion, Fred Béland a confié le mandat aux Gars du Nord et à Dan Daraîche, le fils de Paul, qui présentera son spectacle solo. On se rappellera notamment de son parcours à la populaire émission *La Voix*. Pour terminer, Guylaine Tanquay clôturera le festival.

On peut déjà se procurer des billets sur le site Internet lepointdevente.com et rechercher «Matane en lumière Desjardins 2026».

Un premier vidéoclip pour Benoit Côté

L'auteur-compositeur-interprète Benoit Côté a lancé un tout premier vidéoclip en carrière, pour sa chanson *Mets d'la lime*.

Dominique Fortier

La pièce qui existe déjà depuis quelques années avait été officiellement lancée en novembre 2024. Maintenant que la chanson a bien voyagé, il était temps de la faire rayonner davantage avec un vidéoclip.

L'homme de Cap-Chat avait d'ailleurs remporté un concours mis de l'avant par la firme de communications Purcom en mai dernier; concours dont le but était de mettre en valeur les distilleries québécoises. Il ne manquait plus qu'un vidéoclip pour boucler la boucle.

L'idée lui est venue lors d'un atelier

d'écriture qu'il a vécu à la Maison Plamondon, un lieu de création à Saint-Raymond dans la région de Portneuf. «J'ai rencontré l'artiste Michael Landry, alias Mik, et nous avons eu envie de collaborer. Nous avons donc parcouru la Gaspésie en une fin de semaine pour capturer des images des distilleries de Cap-Chat, O'Dwyer [Gaspé], Cap-aux-Péchés [Rivière-à-Claude], des Marigots [Caplan] et La Société secrète [Percé] », raconte Benoit Côté.

Party chez Valmont

Par la suite, le tournage s'est conclu chez Valmont plein air, le restaurant emblématique de Cap-Chat où la foule a été invitée à chanter et à danser pour des images du vidéoclip. «Évidemment, le monde a eu droit à de petits échantillons de gin des



distilleries que nous avons visitées», ajoute l'artiste.

La chanson *Mets d'la lime* est non seulement un petit hommage aux distillateurs, mais également un clin d'œil à Dan, un collègue de Benoit qui était récalcitrant à mettre un peu de lime dans son gin. «On peut y voir une

métaphore de la vie selon laquelle la lime, c'est ce zeste de mordant qui fait toute la différence», conclut Benoit Côté.

On peut visionner le vidéoclip sur la page YouTube de Benoit Côté, ainsi que sur TikTok et Facebook.

CARNET DE CHEZ NOUS

Pour publier une annonce dans le Carnet de chez nous, envoyez votre message au plus tard le jeudi avant la parution du journal de la semaine suivante au dfortier@lesoir.ca

Guignolée Partagence

Les gens sont invités à faire des dons de nourriture du 4 au 6 décembre au supermarché Métro de Sainte-Anne-des-Monts et le 6 décembre au dépanneur Denis Francoeur de Cap-Chat. D'autres commerces de la MRC acceptent aussi les dons. On peut aussi faire un don en argent via le site Canada helps.

Cercle littéraire

Un cercle littéraire pour les curieux et passionnés de lecture se tiendra le jeudi 4 décembre à 14 h à la bibliothèque Blanche-Lamontagne de Sainte-Anne-des-Monts.

Dîner pour proches aidants

L'Envolée organise un dîner de Noël pour les proches aidants en compagnie de Jenny Lévesque du Centre d'action bénévole et de Julie Gallant

de la Société Alzheimer le mardi 9 décembre à 12 h 30 au CLSC de Mont-Louis ainsi que le jeudi 11 décembre à 12 h 30 au 2e étage de la librairie L'Encre noire à Sainte-Anne-des-Monts.

Danse country

Le Club des 50 ans et plus St-Rédempteur tiendra un après-midi danse country le mercredi 10 décembre de 13 h 15 à 15 h 15 avec Jocelyn Thibeault.

Déjeuner des aînés

Le Club des 50 ans et plus de St-Rédempteur tiendra un déjeuner le jeudi 11 décembre à 9 h 30 au restaurant Café aux Délices.

Souper de Noël

Le Club des 50 ans et plus St-Rédempteur tiendra un souper de Noël samedi 13 décembre à partir de 17 h 30 au sous-sol de l'église Saint-Rédempteur (préparé par le Café Aux Délices) suivi d'une soirée dansante à 19 h 30 avec Aline Ratté au sous-sol de l'église. Réservation avant le 8 décembre auprès de Gaétane Ouellet au 418 562-5873.

Concert de Vocalia

Le chœur Vocalia présentera un concert de Noël le dimanche 14 décembre à l'église Saint-Rédempteur de Matane. Les choristes interpréteront des classiques des fêtes, des chants traditionnels et folkloriques. Ils seront accompagnés de Jules-Alex Banville au piano et Jean-Gabriel Otis à l'orgue.

Dîner de Noël

Le Club des 50 ans et plus de Cap-Chat tiendra un dîner suivi d'un après-midi festif le samedi 20 décembre dès 11 h au local habituel. On peut réserver en appelant au 418 786-2237.

Exposition

L'artiste-peintre Marcienne Labrie expose sa collection « Pour une dernière fois » jusqu'au 17 janvier à la Maison de la Culture de Sainte-Anne-des-Monts.

Improvisation

La ligue d'improvisation de Matane tient ses matchs tous les mercredis soirs à 19 h 30 au pub ludique Chez Elmo.



Les caribous gaspésiens en captivité éphémère, sont protégés des prédateurs. Mais la situation diffère à l'extérieur des enclos.
Photo courtoisie Jean-Luc Théberge - UQAR

«On sait quoi faire», mais la volonté manque

L'espoir demeure pour sauver la disparition des caribous du parc national de la Gaspésie et ailleurs. «On sait quoi faire», tranche sans aucun doute le spécialiste en écologie animale à l'Université du Québec à Rimouski, Martin-Hugues St-Laurent.

Mais attention, pourvu que la politique et la population acceptent de changer les choses. «Est-ce qu'on a le leadership politique et l'appui de la population dans l'utilisation des terres? Le gouvernement du Québec prend les choses au sérieux en déployant des moyens financiers, comme le contrôle des prédateurs et les enclos. Les enjeux sont socio-économiques et non scientifiques. Le frein est davantage politique», poursuit le scientifique en entrevue dans le cadre de l'émission et du balado «Rendez-Vous Nature».

Le caribou est l'emblème du parc national de la Gaspésie. Là comme ailleurs dans l'hémisphère nord du pays, des populations sont en déclin avancé. En 1978, on comptait une harde de 250 têtes sur les hautes montagnes du parc gaspésien. Depuis les 10 dernières années, celle-ci dégringole presque à vue d'œil, victime de la disparition de son habitat, issue des coupes forestières entraînant du coup la perte de sa nourriture essentielle, la

mousse à caribou, un lichen indispensable en hiver.

La prédation par les ours et les coyotes, certains sports en montagne, le tourisme hivernal et les changements climatiques font également partie des causes qui minent dangereusement l'existence du caribou.

À l'abri des prédateurs

Pour contrer ce déclin, le ministère responsable de la Faune a installé des enclos, comme ceux utilisés pour le bétail, mais plus hauts et sophistiqués. Les caribous, en captivité éphémère, sont protégés des prédateurs et bénéficient de soins requis et de nourriture. À l'abri, les femelles gestantes peuvent mettre bas ses rejetons, protégés des ours et des coyotes.

Selon les derniers chiffres en octobre dernier, le ministère estimait le nombre de caribous en captivité du parc gaspésien à 23, soit sept mâles adultes, 11 femelles adultes et cinq faons. Mais même avec des enclos, le déclin se poursuit.

En 2022, on estimait les caribous de la Gaspésie à 34 individus, 11 de moins en deux ans. Québec tente de contrôler les prédateurs depuis 35 ans. Mais

les ursidés et canidés remplacent rapidement ceux capturés. Contrairement aux cervidés, dont le cerf qui peut donner trois faons par année, la femelle caribou ne produit pas de faon chaque année, sinon un seul. En situation de fragilité ou en diminution, les coyotes, surtout, se reproduisent davantage.

«Les enjeux sont socio-économiques et non scientifiques. Le frein est davantage politique.»

Prédateurs hors contrôle

«Une population de prédateurs, qu'on abaisse en nombre, va se partager les ressources disponibles, dont la nourriture, en moins d'individus. L'augmentation de l'énergie acquise va être redirigée vers la reproduction. Oui, ça existe et c'est ce qui peut expliquer que l'on contrôle les prédateurs de la Gaspésie depuis plus de trois décennies, avec une intensité de plus en plus grande. Mais malheureu-

sement, on n'est pas en mesure de prendre le dessus sur les populations d'ours et de coyotes», confirme le spécialiste de la grande faune.

En moyenne, il se capture quelque 30 à 50 prédateurs par espèce. «La péninsule gaspésienne est maintenant un site de choix des prédateurs où il faut investir davantage d'énergie dans la production de prédateurs. Ceux-ci vont déborder dans le parc de la Gaspésie», estime Martin-Hugues Saint-Laurent.

Selon ce dernier, la science est en mesure de répondre à plusieurs questions pour tenter d'identifier autant de leviers sur lesquels elle pourrait se concentrer, dont les niveaux tolérables de coupes forestières.

«Est-ce qu'on a un enjeu génétique dans cette population qui limite sa capacité de rebond? C'est la science qui a aussi été en mesure d'identifier les ours et les coyotes comme des prédateurs problématiques. C'est aussi la science qui est en mesure d'identifier des modes avec lesquels on pourrait faire de cohabitation avec les skieurs hors-pistes. Et c'est aussi la science qui est en train d'éclairer Québec sur les impacts réels des épidémies de la tordeuse des bourgeons de l'épinette sur les populations.»

Simon Blanchette, révélation de l'année



Sébastien Barette, Francis Boulanger, Simon Blanchette et Robin Deschênes. Photo courtoisie

L'arbitre originaire d'Amqui Simon Blanchette a été sacré «Révélation de l'année» lors du gala méritas de Softball Québec qui se tenait le 21 novembre à Laval.

Dominique Fortier

Simon Blanchette n'est pas un étranger dans le monde de la balle. En plus d'arbitrer dans la Ligue de balle-molle de l'Est, il est aussi un officiel au baseball mineur. On a également eu l'occasion de le voir à différentes reprises dans des tournois à l'extérieur de la région. Pour ajouter à ses faits d'armes, il est le seul arbitre de l'Est-du-Québec à avoir été en fonction lors de toutes les éditions de la Classique Bob Bissonnette. Il est également joueur de balle-molle dans la catégorie mixte.

Pour Sylvain Caron, cet honneur remis à un arbitre de la Ligue de balle-molle de l'Est ajoute au lustre de son organisation. «C'est une autre bonne nouvelle pour nous. Nous sommes chanceux de pouvoir compter sur

un solide groupe d'arbitres dans le secteur de la Matanie. Simon a réussi à se faire remarquer par les gens de Softball Québec grâce à son bon travail et ça représente une grande fierté pour nous. »

Découvrir une passion

Le principal intéressé était très heureux de cette nomination et d'avoir remporté la palme. «Je remercie les organisations qui m'ont permis de participer à ce magnifique sport en tant qu'arbitre. Je vis beaucoup d'émotions en ce moment. »

On peut voir Simon Blanchette arbitrer régulièrement des matchs de balle-molle au sein de l'équipe régulière d'officiels. «On le voit donc souvent à Matane, dans la Vallée et ailleurs en région», ajoute Sylvain Caron.

C'était la première fois qu'un arbitre de la Ligue de balle-molle de l'Est remportait cet honneur, ce qui ajoute à l'excitation ressentie au cœur de l'organisation.

Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec

Les Castors au sommet du classement général

Les Castors Côte Automobiles de Matane trônent au sommet du classement général de la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec.

Dominique Fortier

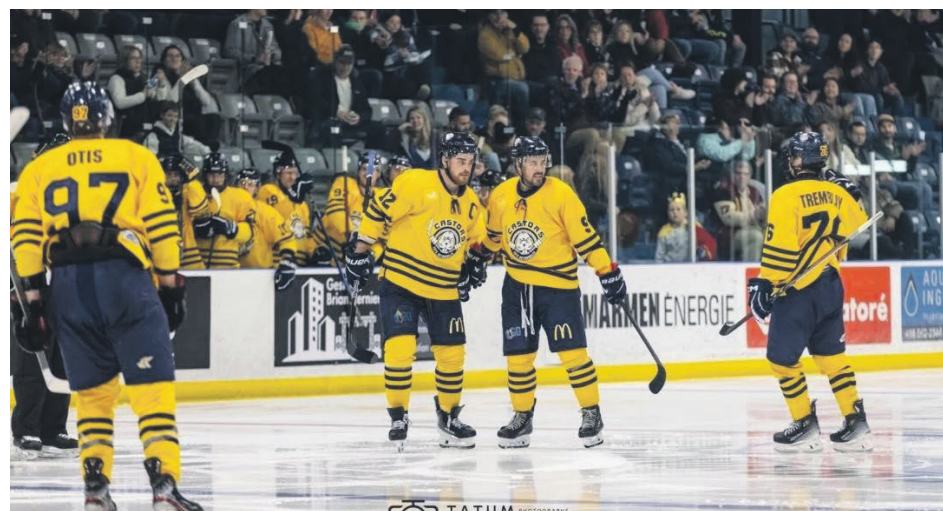
La troupe de Joël Bernier a connu une excellente fin de semaine avec deux victoires en deux matchs, leur assurant ainsi le premier rang devant Chandler et Mont-Joli.

Lors du match du 21 novembre contre Trois-Pistoles, les Castors ont dominé la rencontre du début à la fin. La première période était d'ailleurs à sens unique alors qu'Anthony Forest marquait ses 3^e et 4^e filets de la saison.

L'autre but de la période revient à Jean-Benoît Gagné.

Au deuxième tiers, Trois-Pistoles a timidement répliqué avec un but, mais les Castors sont revenus immédiatement à la charge avec un quatrième filet, gracieuseté de Jean-Christophe Bérubé.

La troisième période a été la cerise sur le sundae pour les Castors qui ont continué d'ajouter des points à la feuille de statistiques. Anthony Forest a complété un tour du chapeau alors qu'Anthony D'Amours, Philippe Bernier et Jean-Christophe Bérubé ont marqué également. Verdict du match : 7 à 2 en faveur de Matane. La



Les Castors ont remporté leurs deux matchs. Photo courtoisie - Tatum Guillermic

victoire est allée à la fiche de Maxime St-Laurent.

Le match du lendemain opposait les rongeurs à Excavation Léon Chouinard de Mont-Joli. La rencontre a été beaucoup plus âprement disputée, nécessitant une période de prolongation. C'est finalement Jean-Christophe

Gagné qui va trancher le débat à 3 :02 sur des aides de Wilson et Anthony Forest.

Anthony Forest se retrouve d'ailleurs dans le top 5 des meilleurs pointeurs avec cinq buts et quatre passes en huit rencontres. Et tout ça en ayant accumulé 29 minutes de pénalité.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

La progression est là pour Zack Arsenault

La recrue de 16 ans, Zack Arsenault, est l'un des joueurs autour desquels l'Océanien entreprend sa reconstruction. Deuxième sélection de tout le repêchage de la LHJMQ en juin dernier, il s'acclimate de plus en plus au calibre de la LHJMQ.



René Alary
ralary@lesoir.ca



Zack Arsenault Photo René Alary

Avant les deux parties de la dernière fin de semaine, il montre un dossier de deux buts et quatre passes en 20 matchs. Des chiffres modestes pour l'attaquant de 16 ans reconnu pour ses habiletés offensives.

«La première moitié de saison, ça a été un peu plus *tough* avec des ajustements de mon côté. Aussi, quand j'ai appris la nouvelle de Hockey Canada, ça m'a mis à terre un peu, surtout le fait de l'apprendre juste en regardant les alignements finaux. Mais, ça m'a servi de motivation en même temps et je pense que, depuis quelques semaines, ça va beaucoup mieux», explique-t-il.

Sa déception avec Hockey Canada concerne le Défi mondial des moins de 17 ans qui a été récemment présenté en Nouvelle-Écosse. Il a été ignoré après avoir pris part au camp estival d'évaluation.

Des buts et des points

Tout au long de ses années dans le hockey mineur, Arsenault a collectionné les buts et les points. Avec le Séminaire Saint-François M18 AAA la saison dernière, il a marqué 24 buts et fourni 16 passes pour 40 points, en seulement 23 parties. Maintenant, dans une ligue de joueurs allant jusqu'à 20 ans, c'est plus ardu.

«Au début de la saison, c'était plus difficile, parce que ça ne m'était jamais arrivé. Je me suis habitué, pour aller chercher des buts, il va falloir que je travaille, surtout aux alentours du filet. Je me concentre là-dessus, je donne mon 100 % autant en dehors de la glace que sur la glace pour récolter le plus de points que possible.»

Dans les dernières semaines, on a pu le voir sur l'un des deux premiers trios, ce qui lui a permis de s'imposer davantage. «Jouer avec des gars de talent comme Lou Levesque ou Mathys Dubé, ça te pousse encore plus à vouloir être meilleur. La chance de jouer quelques matchs avec eux, ça m'a apporté beaucoup.»

Extras sur la patinoire

Arsenault ne lésine pas sur les heures supplémentaires. «Je fais beaucoup d'extras, surtout sur la patinoire avec Jordan Caron. Ça m'arrive souvent



Zack Arsenault (57) s'adapte de plus en plus au calibre de la LHJMQ. FolioPhoto.net – Iftten Redtjah

d'embarquer sur la glace pour améliorer mon coup de patin. Ça m'aide à être meilleur dans les matchs. Aussi, il faut que je travaille dans le *gym* pour devenir plus gros physiquement sur la glace et être plus rapide. Je ne joue plus contre des petits défenseurs. Affronter un gars comme Thomas Lavoie au Cap-Breton, c'est un peu intimidant au début. C'est de l'ajustement. À 16 ans, je n'ai joué que 20 parties. Ça va aller de mieux en mieux tout au long de la saison», poursuit-il.

Il ne s'inquiète pas. Les buts vont venir. «Je n'ai pas pris tant de lancers que ça jusqu'ici. Pourtant, c'est ma force. Il faut que je trouve des moyens pour lancer davantage au filet.» Avec 26 tirs au but depuis le début de la saison, il vient au 12^e rang dans ce département chez l'Océanien.



SUIVEZ NOTRE
COUVERTURE
QUOTIDIENNE

La marche est haute

Son entraîneur-chef, Joël Perrault, aime ce qu'il voit de son jeune joueur. «Il progresse très bien, surtout dans le dernier mois. On le voit, n'importe quel joueur de 16 ans qui arrive dans la ligue, la marche est très haute. Zack fait beaucoup d'efforts pour s'améliorer sur tous les aspects, jour après jour. On fait de l'extra avec lui. Il a beaucoup amélioré son patin dans le dernier mois. Des joueurs comme lui qui ont toujours produit, souvent ils vont évaluer leur jeu avec la production offensive. C'est l'erreur à ne pas faire. La production va venir, il y a du positif dans son cheminement.»

L'Océanien n'a plus que six parties à jouer avant le congé des Fêtes, dont deux à domicile. Cette semaine, il visite Gatineau, jeudi, et Blainville-Boisbriand, vendredi.

Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Theriault

Le SOIR

La Matanie • La Haute-Gaspésie

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté et Hélène Houde

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

Du point *A* au point *B*
en toute
SÉCURITÉ!



Pour les Fêtes, Rudolphe et le père Noël vous rappellent de ne pas prendre le volant après avoir trinqué.

APPELEZ UN TAXI OU CHOISISSEZ UN CHAUFFEUR DÉSIGNÉ.